

Guide pratique d'utilisation

**Outil de débat et de réflexion pour
prévenir toutes formes de radicalisation**



Ce guide a pour objet de donner des clés d'utilisation de ce support de débat et de réflexion expo-quiz® junior, des idées et des pistes qui permettent de susciter et/ou de prolonger des actions de sensibilisation.

Sommaire

Avant-propos	P. 3
Pourquoi un support de prévention primaire des radicalisations à destination des 9-12 ans ?	P. 3
Présentation de l'expo-quiz® junior	P. 4
Des conseils pour utiliser l'expo-quiz® junior	P. 5
Organisation type des kakémonos	P. 5
Organisation type des fiches d'activités	P. 6
Évaluation	P. 6
Pourquoi organiser des temps de débat ?	P. 7
Quelques conseils pour l'animation d'un débat	P. 7
L'expo-quiz® en un coup d'œil 1/2.....	P. 8-9
L'expo-quiz® en un coup d'œil 2/2.....	P. 10
Orchestration pédagogique de l'expo-quiz® junior	P. 11
Kakémono 1 Jordan	P. 12-13
Kakémono 2 Élisabeth	P. 14-15
Kakémono 3 Mattéo	P. 16-17
Kakémono 4 Mai-Lan	P. 18-19
Kakémono 5 Bintou	P. 20-21
Kakémono 6 Emily	P. 22-23
Kakémono 7 Medhi et Simon	P. 24-25
Kakémono 8 Aurel et Eulalie.....	P. 26-27
ANNEXES	
Lexique	P. 28
Données générales sur la radicalisation	P. 29
Des ressources pour aller plus loin	P. 30
Liens avec les programmes du cycle 3	P. 31

Avant-propos

Du fait des multiples enjeux sociétaux du phénomène des radicalisations, notre association a décidé de s'engager dans la création et le déploiement national d'un support de débat et de réflexion expo-quiz® junior, à destination des 9-12 ans, au service des acteurs de l'éducation, dans le champ de la prévention primaire des radicalisations.

Le présent guide propose des clés pour que chacun, en fonction de ses objectifs et de ses sensibilités, puisse s'approprier au mieux les potentialités de ce support. Il donne des conseils d'exploitation et des pistes d'usages.

Nous remercions l'ensemble des personnes qui ont participé à la création et à la réalisation de ce support : Serge Bœuf, Guy Charlot, François Choné, Jacqueline Costa-Lascoux, Mohamed Douhane, Laurence Facchi, Lyson Faucherand, Serge Ferreri, Véronique Gasté, Noëlle Goulefer, Nathalie Glais, Joëlle Granger, Guillemette Laferriere, Violaine Laprononcière, Dominique Morais, Michel Nesme, David Noally, Bernard Noly, Pierre-Marc Panazio, Martine Poirson, Pierre Quef, Jean Rivoire. Un grand merci à tous pour leurs réflexions et contributions.

Nous remercions également les équipes pédagogiques des écoles Ernest-Renan A et B de Villeurbanne (69) et Gabriel-Péri de Vénissieux (69) pour leur implication : Thomas Coccia, Mathieu Dubois, Célia Hô, Robin Jacquemond, Marc Laurent, Thierry Mazet, Fadila Mouissat.

Nous remercions enfin l'ensemble des élèves des classes de CM1-CM2 pour leur participation active et leurs remarques judicieuses.

Pourquoi un support de prévention primaire des radicalisations à destination des 9-12 ans ?

Depuis les attentats de 2015, la radicalisation est apparue comme une menace envers la sécurité des citoyens et les valeurs de la République française. Une série de mesures a été prise pour développer les actions de prévention auprès des plus jeunes, et notamment des 15-25 ans. Avec les enfants et les jeunes qui entrent dans l'adolescence, le sujet n'est pas chose aisée à aborder. Néanmoins, on repère, dès l'école primaire et le collège, des comportements qui vont à l'encontre du vivre-ensemble (rejet de la mixité, remise en cause de savoirs et des valeurs de la République, refus de compromis...).

Cette expo-quiz® junior, support d'échanges et de réflexion, est un outil de prévention primaire des radicalisations à destination des 9-12 ans. Il a pour objectif d'aider les acteurs du monde éducatif à parler des facteurs de risques qui peuvent mener à des conduites extrêmes : une mauvaise estime de soi, des échecs, des humiliations, des discriminations subies (personnes aux profils vulnérables et fragiles), la violence, le rejet de la mixité, le repli sur soi, le repli identitaire, l'identification à un groupe mal intentionné... Ces conduites peuvent aboutir par la suite à des formes de radicalisation.

Cette expo-quiz® a également pour objectif de prévenir les comportements qui pourraient conduire des jeunes à adopter, approuver une idéologie extrémiste, en les sensibilisant à l'usage des réseaux sociaux, en les éduquant aux médias et à l'information, en les mettant en garde contre des théories complotistes, en luttant contre les discriminations et en promouvant le principe de laïcité.

L'angle par lequel ces différents sujets sont abordés – l'éveil à l'esprit critique – a pour but de doter les plus jeunes d'une ouverture d'esprit et de leur permettre d'acquérir des compétences pour mieux s'informer, comprendre, agir et/ou réagir et, ainsi, les encourager à être des individus autonomes.

Présentation de l'expo-quiz® junior

1. CONCEPT

Une expo-quiz® junior est un concept novateur de support d'animation qui a pour fil conducteur des dessins originaux détaillés représentant des saynètes du quotidien que peuvent vivre les enfants et des questions qui permettent une découverte simple et ludique du sujet. Ce fil conducteur suscite la réflexion, les échanges et le débat. Des personnages récurrents, présents au fil de l'expo-quiz® junior, animent les différents propos et apparaissent régulièrement. En développant une dimension amicale avec les enfants, ces personnages emblématiques facilitent la transmission et l'assimilation des messages.

Cette expo-quiz® junior est composée de 8 kakémonos accompagnés de 8 fiches d'activités et du présent *Guide pratique d'utilisation*.



2. PRINCIPE

L'expo-quiz® junior s'appuie sur une iconographie forte de huit dessins originaux, 24 questions de différents types (questions d'observation, questions ouvertes, questions à choix multiples...) qui balayent les principaux messages de la thématique. En complément, chaque kakémono est accompagné d'une fiche d'activités pour les enfants, en partie à partager avec les parents.

3. PARCOURS PÉDAGOGIQUE

L'expo-quiz® junior est conçue comme un parcours pédagogique au cours duquel les enfants sont amenés à découvrir le sujet traité en interprétant des histoires illustrées (type bande dessinée) et en s'interrogeant à travers les différentes questions posées. En suscitant la surprise et la curiosité tout au long du parcours, l'expo-quiz® junior est le prétexte d'échanges et de débats.

Il faut compter une séance d'environ une heure pour exploiter chaque kakémono. C'est la durée idéale pour découvrir l'ensemble des différents niveaux de lecture, observer les dessins, lire, réfléchir, travailler sur les fiches d'activités et échanger autour des trois questions.

4. UTILISATION AUTONOME

L'expo-quiz® est conçue pour être utilisée de manière autonome. La posture du médiateur est de rester neutre et ne porter aucun jugement de valeur sur les propos des enfants. Il doit permettre l'expression des enfants et être déclencheur de parole et d'écoute. Il n'est pas obligatoirement en position de transmission de savoirs, il doit plutôt être un relais pour trouver l'information et/ou créer des contacts avec des spécialistes.

5. MISE EN ŒUVRE SIMPLE

- **Formule 1** - avec barres d'accrochage : transport facile de l'ensemble dans une housse sans nécessité de disposer d'un véhicule ; poids total : 8 kg. Différentes possibilités d'accrochage avec les anneaux de suspension coulissants en fonction du type d'animation : tableau, grilles, cimaises...

- **Formule 2** - autoportant : transport dans 8 housses ; poids total : 40 kg

Des conseils pour utiliser l'expo-quiz® junior

- Avant de commencer, visualisez l'ensemble du support (kakémonos + fiches d'activités) pour vous faire une idée globale des possibilités d'utilisation.
- Lisez le présent guide : il vous donnera de nombreuses pistes d'échanges exploitables pour chaque kakémono.
- Construisez vos séances de travail à partir des activités et des ressources proposées dans ce guide et de vos propres ressources.

Organisation type des kakémonos



L'expo-quiz® junior s'articule autour de 8 kakémonos. Ils sont tous structurés de la même manière, sur la base de 5 niveaux de lecture.

Sur chaque kakémono, le personnage principal invite à la découverte de son histoire, au débat et à l'éveil de l'esprit critique.



Format (formule 1) :
0,84 m (l) x 1,47 m (h)
Toile indéchirable très
résistante, classement M1
non inflammable

NIVEAU 1

Le dessin

Une illustration originale qui sert d'accroche et permet d'entamer la discussion et le débat. Cette partie occupe 50 % de la surface du kakémono (avec la formule 1 «barres d'accrochage», on peut plier le kakémono et n'utiliser que la partie haute pour susciter les premiers échanges).

NIVEAU 2

Question d'observation

Une question pour inciter à la curiosité, analyser les situations présentées dans l'illustration et parler des différents personnages.

NIVEAU 3

Question fermée

Une question pour entrer plus facilement dans le sujet et engager les échanges. Chaque modalité de réponse peut faire l'objet d'un mini-débat.

NIVEAU 4

Question ouverte

Une question sans proposition de réponse pour donner l'occasion aux enfants de construire leur argumentation.

NIVEAU 5

Un dessin miniature

Une illustration qui apporte une touche d'humour à l'histoire et qui ouvre sur d'autres perspectives.

Organisation type des fiches d'activités

Chaque fiche d'activités (4 pages A4 en noir et blanc, facilement photocopiables) est composée de la manière suivante :

PAGE 1

Découverte des personnages

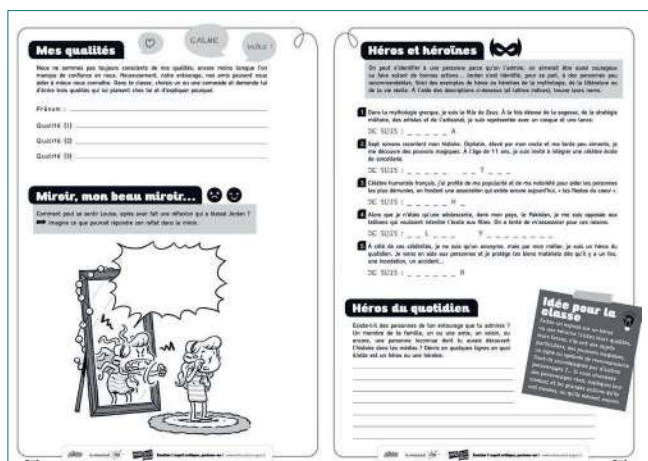
La première page présente en image les personnages qui interviennent dans l'histoire, et notamment le ou les personnages principaux. Les enfants pourront observer et noter les caractéristiques de chaque personnage.



DOUBLE PAGE 2-3

Activités et jeux

Cette double page donne l'occasion d'activités ludiques en autonomie et propose également des activités collectives à faire en classe (permettant des productions orales, écrites, artistiques...). Les activités ont pour objectif de mettre en avant des mots ou des thématiques clés permettant de prolonger les échanges.



PAGE 4

« À faire en famille ! »

La dernière page a pour objectif de créer un lien avec les familles.

Les rubriques « Questions » et « Idée d'activité » sont des prétextes pour continuer les discussions à la maison. Incitez les enfants à apporter la fiche à la maison et à la lire en famille.



Évaluation

Vous pouvez nous aider à faire évoluer nos expo-quiz® junior en remplissant en ligne un questionnaire d'évaluation à l'adresse ci-dessous. N'hésitez pas à nous faire part de vos suggestions et remarques à cette occasion : grâce à votre coopération, l'expo-quiz® junior pourra s'enrichir !

<https://sphinxdeclic.com/d/s/fppy40>



Pourquoi organiser des temps de débats ?

Cinq bonnes raisons

1 – Développer des compétences

- Écouter et respecter la parole de chacun
- Prendre la parole en public
- Formuler une opinion
- Construire une argumentation

2 – Confronter pacifiquement des points de vue

- Participer à la construction de réflexions individuelles et collectives
- Contribuer à la construction d'opinions personnelles
- Répondre à des interrogations personnelles

3 – Éveiller la curiosité

- Prendre le temps d'échanger sur des sujets de société et de la vie quotidienne
- Enrichir sa vision du monde
- Créer des demandes d'approfondissement

4 – Déconstruire collectivement des stéréotypes et des préjugés

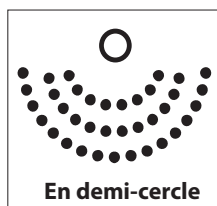
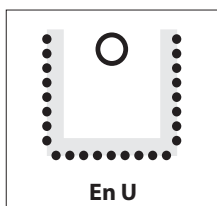
- Enrichir et faire évoluer son regard sur certains sujets
- Faire évoluer son regard sur les autres

5 – Développer l'esprit critique

Quelques conseils pour l'animation d'un débat

1. PRÉPARATION DU LIEU DE DÉBAT

- Il est très important de garantir une ambiance propice à l'échange. Il est recommandé, si possible, de privilégier une disposition de salle en U ou en demi-cercle. Chacun doit pouvoir prendre la parole ; il est important que tout le monde puisse se voir et s'entendre aisément.
- Le médiateur peut prévoir un objet faisant office de bâton de parole afin de réguler les interventions au sein du groupe.



2. LE TEMPS DU DÉBAT

- Animation seul(e) ou en binôme
- Posture du médiateur/de la médiatrice :
 - animer avec humilité, dans la position d'un(e) citoyen(ne) qui souhaite susciter le débat entre jeunes sur les sujets ;
 - être impartial par rapport aux sujets abordés ;
 - accompagner les jeunes vers une réflexion collective et des recherches autonomes ;
 - prendre en considération la parole de tous ;
 - donner la parole au plus grand nombre ;
 - faire que chacun se respecte (pas de moquerie, de jugement...) et s'écoute ;
 - passer un « contrat moral » pour que ce qui est dit ne soit pas répété en dehors du groupe.

L'expo-quiz® junior en un coup d'œil 1/2



Kakémono 1

Éveiller l'esprit critique, parlons-en !

Jordan

1. Que peut ressentir Jordan face à la réflexion que lui fait Louise ? Que peuvent provoquer une remarque déplacée ou un geste blessant ?

Observer... bien !

Changer, pourquoi ?

2. Pourquoi pourrait-on avoir envie de changer ? Parce que...

- ☐ On subit des moqueries
- ☐ On ne s'aime pas tel qu'on est
- ☐ On veut suivre un modèle qui nous attire
- ☐ On ne veut pas être rejeté par ses amis
- ☐ Autre

Avoir confiance en soi

3. Qu'est-ce qui peut aider à prendre – ou reprendre – confiance en soi ?



Kakémono 2

Éveiller l'esprit critique, parlons-en !

Elisa

1. Comment se comporte Elisa avec ses amis « réels » en comparaison avec son nouvel ami « virtuel » ? Qu'en pensez-vous ?

Observer... bien !

Prendre des précautions

2. Quelles précautions doit-on prendre sur Internet et les réseaux sociaux ?

- ☐ Limiter le temps qu'on y passe
- ☐ Éviter de donner des informations personnelles
- ☐ Penser que tout n'est peut-être pas vrai
- ☐ Ne pas se laisser intimider par d'autres internautes
- ☐ Ne pas se couper du monde réel

Que faire pour aider ?

3. Lorsqu'un ami nous confie un secret, que faire si on sent qu'il est en situation de danger ?



Kakémono 3

Éveiller l'esprit critique, parlons-en !

Mattéo

1. Pourquoi Mattéo refuse-t-il de jouer avec des filles ? Que pensez-vous de son attitude ?

Observer... bien !

Face à la violence

2. Face à une réaction violente, vous diriez que :

- ☐ C'est bête, ça arrive quand on est énervé
- ☐ C'est normal, il ne faut pas se laisser faire
- ☐ Répond toujours mieux parler et s'expliquer
- ☐ C'est idiot de se battre à cause de nos différences

Respect !

3. Entre des coups et des insultes, qu'est-ce qui fait le plus mal ? Quelles peuvent être les conséquences de ces violences ?



Kakémono 4

Éveiller l'esprit critique, parlons-en !

Mai-Lan

1. Pourquoi Mai-Lan est-elle triste ? Que ressent-elle ? Qu'en pensez-vous ?

Observer... bien !

Qui suis-je ?

2. À votre avis, qu'est-ce qui fait le plus notre identité ?

- ☐ Nos origines
- ☐ Nos amis
- ☐ Notre famille
- ☐ Le lieu où l'on vit (quartier, ville, pays...)
- ☐ Le fait d'être une fille ou un garçon
- ☐ Autre

Les uns avec les autres

3. Que pensez-vous de la phrase : « Au moins, ce sera notre nous » ? Pourquoi écrit-on parfois les personnes différentes de nous ?



Kakémono 5

Éveiller l'esprit critique, parlons-en !

Bintou

1. Qu'a imagine Bintou par rapport à sa professeur d'anglais ? Que pouvons nous en apprendre ?

2. On a souvent des idées à première vue. Tous les conseils sont-ils bons à écouter ? Comment faire la tri ?

Observer... bien !

Surmonter l'échec

3. Que peut-on faire pour surmonter un échec ?

- Demander de l'aide aux amis, aux parents, aux professeurs...
- Revenir de dos et se remettre à l'école et recommencer.
- Insister car qu'on s'est bien fait.
- Autre

Faire des choix

4. On a souvent des idées à première vue. Tous les conseils sont-ils bons à écouter ? Comment faire la tri ?

5. On a souvent des idées à première vue. Tous les conseils sont-ils bons à écouter ? Comment faire la tri ?



Kakémono 6

Éveiller l'esprit critique, parlons-en !

Emily

1. Emily a failli voler une robe : pour quelles raisons ? Jusqu'où peut-on aller pour être accepté par les autres ?

2. Quelle affirmation vous parle le plus ? Faire ou avoir les mêmes choses que les autres, c'est :

- Être à l'aise avec l'écrit
- Être à l'aise avec le fait d'être accepté
- Être à l'aise de partager avec les autres
- Être à l'aise de dire ce qu'on pense
- Autre

Observer... bien !

Savoir résister

3. On peut être poussé à faire des choses malgré soi. Comment ne pas se laisser influencer et comment résister ?

4. On peut être poussé à faire des choses malgré soi. Comment ne pas se laisser influencer et comment résister ?



Kakémono 7

Éveiller l'esprit critique, parlons-en !

Medhi et Simon

1. Quelle est la théorie de Medhi et Simon au sujet du nouveau prof ? Qu'en pensez-vous ?

2. On a souvent des idées à première vue. Tous les conseils sont-ils bons à écouter ? Comment faire la tri ?

Observer... bien !

La rumeur

3. On a souvent des idées à première vue. Tous les conseils sont-ils bons à écouter ? Comment faire la tri ?

Distinguer le vrai du faux

4. Comment vérifier une information ?

- En discutant et posant des questions à nos amis, parents, profs...
- En allant sur Internet
- En allant sur les réseaux sociaux
- En lisant, en écoutant, regardant plusieurs médias
- En cherchant d'autres informations



Kakémono 8

Éveiller l'esprit critique, parlons-en !

Auré et Eulalie

1. Que pensez-vous des différents questions posées à Auré et Eulalie, concernant les différences de religions ?

2. Qu'est-ce que la laïcité ? Trouvez la ou les bonnes réponses :

- Un principe qui permet d'être une religion, de ne pas en avoir ou d'en changer
- Le fait de ne pas avoir de religion
- Un principe qui interdit d'exprimer sa religion
- Un principe qui garantit les mêmes droits aux croyants et non-croyants

Observer... bien !

Vivre, tous ensemble

3. Quelles seraient vos propositions pour arriver à mieux vivre ensemble, malgré nos différences ?

4. Quelles seraient vos propositions pour arriver à mieux vivre ensemble, malgré nos différences ?

L'expo-quiz® junior en un coup d'œil 2/2



Kakémono 1

Jordan est un enfant complexé par son poids et n'a pas confiance en lui. Humilié par une remarque d'une camarade, il va se dévaloriser et se renfermer sur lui-même. Il va alors décider de changer de look et de comportement...

Pages 12-13



Kakémono 2

Élisa passe son temps entre son ordinateur et son téléphone portable. Sur Internet, elle va rencontrer un garçon et délaisser petit à petit tous ses amis du collège. Cet ami virtuel va lui proposer une rencontre dans la vie réelle...

Pages 14-15



Kakémono 3

Mattéo est un vrai fan de football. Il aime regarder les matchs à la télé avec son père et son frère. Un jour, à l'école, un copain va lui proposer de faire un concours de jongles avec des filles, ce qu'il va refuser catégoriquement...

Pages 16-17



Kakémono 4

Mai-Lan est une petite fille d'origine asiatique régulièrement victime de préjugés. Après une remarque « de trop », elle s'énervé et décide d'aller jouer avec Rithy et Élisabeth, eux aussi d'origine asiatique...

Pages 18-19



Kakémono 5

Bintou est plutôt une bonne élève. Mais cette année, en anglais, elle a régulièrement des mauvaises notes. Elle est persuadée que sa professeure ne l'aime pas. L'un de ses grands frères lui conseille de cacher ses notes à sa mère...

Pages 20-21



Kakémono 6

Emily, fille coquette, aimerait avoir une robe à la mode, mais sa mère n'a pas les moyens de la lui offrir. Suite à des remarques qu'elle va subir au collège sur sa tenue, elle va retourner au magasin pour tenter de voler cette robe...

Pages 22-23



Kakémono 7

Medhi et Simon ont un professeur remplaçant en physique-chimie. Ils apprennent que beaucoup d'élèves ont des bonnes notes avec lui, et remarquent que ces élèves sont tous chauves, comme le prof. Ils imaginent alors une théorie farfelue...

Pages 24-25



Kakémono 8

Aurel et Eulalie sont de religions différentes. Leurs amis vont leur poser un tas de questions sur cette différence et cette situation qui leur paraît problématique. Aurel et Eulalie vont finir par être agacés...

Pages 26-27

Orchestration pédagogique de l'expo-quiz® junior

1. DISCUSSION INTRODUCTIVE

Avant de commencer l'exploitation des kakémonos et des fiches d'activités, il peut être intéressant d'introduire le travail autour de l'expo-quiz® junior avec un premier temps de discussions autour du titre : *Éveiller l'esprit critique, parlons-en !*. Cette notion d'« esprit critique » est souvent peu familière pour les enfants.

Il peut être intéressant de leur demander : « À votre avis, qu'est-ce que cela veut dire avoir l'esprit critique ? » On peut s'attarder également sur le mot « critique », souvent perçu comme négatif (« Si on prend le mot "critique" : que veut dire "critiquer" ? Est-ce plutôt positif ? négatif ? »). On peut aussi demander aux enfants : « Comment arrive-t-on à se faire un avis ? Est-ce qu'on est parfois influencé pour se forger nos opinions ? »

On peut définir l'esprit critique ainsi : c'est avoir le réflexe de se poser des questions quand on reçoit une information (des amis qui nous parlent, une information dans les médias, sur les réseaux sociaux...), confronter plusieurs sources et points de vue pour se forger sa propre opinion et être en capacité d'expliquer pourquoi on a tel ou tel avis.

2. EXPLOITATION INDÉPENDANTE DE CHAQUE KAKÉMONO DE L'EXPO-QUIZ® JUNIOR

Chaque kakémono aborde des thèmes différents (voir p. 9). Vous pouvez choisir les kakémonos sur lesquels vous souhaitez travailler en fonction de votre sensibilité à la thématique, de vos projets de classe ou d'établissement ou en fonction des besoins ressentis par rapport aux enfants que vous côtoyez.

Pour faciliter la lecture et le travail autour des dessins, vous pouvez photocopier les pages du *Guide pratique* présentant les illustrations en noir et blanc (p. 12, p. 14, p. 16, p. 18, p. 20, p. 22, p. 24, p. 26).

3. TRAVAIL AUTOUR DES FICHES D'ACTIVITÉS ET PRODUCTION DE CONTENUS

Chaque fiche d'activités propose des activités ludiques à faire en autonomie, des activités permettant l'échange entre les enfants ainsi que des propositions de productions artistiques (création d'illustrations, d'affiches ; travail autour de slogans...).

Ces productions pourront être affichées dans l'établissement et être présentées aux parents.

Par ailleurs, grâce à cette fiche, les parents seront sensibilisés au travail autour de l'expo-quiz® junior, puisque les élèves seront invités à emporter les fiches à la maison pour réaliser les activités de la page 4 : « À faire en famille », permettant ainsi de susciter des échanges et discussions sur le sujet. Les réponses à ces activités sont à disposition des enseignant.e.s dans le guide pratique.

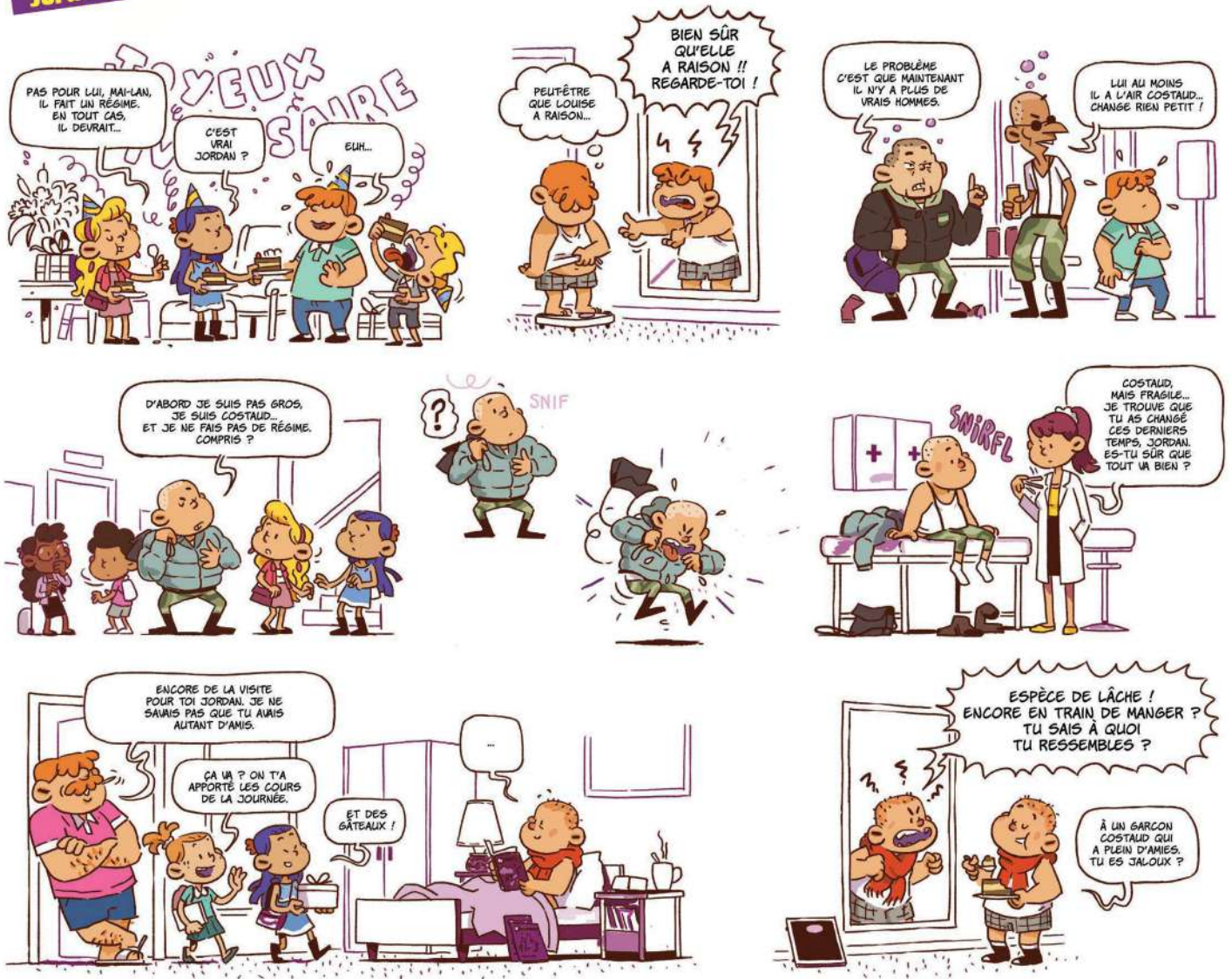
4. ÉCHANGES ET DISCUSSIONS ENTRE CLASSES

Des regroupements entre classes ayant travaillé sur l'expo-quiz® peuvent être envisagés (dans une salle polyvalente par exemple, avec deux classes, ou un groupe d'enfants volontaires d'une classe qui se rendrait dans une autre), pour que tous puissent discuter et échanger ensemble sur les thématiques abordées et présenter leurs travaux aux autres.

5. VALORISATION DU TRAVAIL DES ENFANTS AUPRÈS DES PARENTS

Le travail des enfants peut être valorisé lors d'un temps de présentation officielle de l'expo-quiz® aux familles. Les kakémonos pourraient être affichés dans l'établissement et un groupe de deux, trois élèves par kakémono pourrait expliquer aux parents ce sur quoi ils ont travaillé, ce dont parle le panneau, etc. Les contributions et productions des élèves pourront aussi être affichées.

Ce temps permettra, d'une part, de sensibiliser les parents eux-mêmes au sujet et, d'autre part, de développer un sentiment de fierté des parents à l'égard de leurs enfants.



Questions autour de l'illustration

Quel est le personnage principal de cette histoire ? Comment pourriez-vous le décrire ? Pourquoi Louise fait-elle une réflexion à Jordan ? De quoi se moque-t-elle ? Que peut-il ressentir ? Que lui dit son reflet dans le miroir ?

En sortant de l'école, qui rencontre-t-il dans la rue ? Que pensez-vous des remarques qu'ils lui font ?

Qu'y a-t-il de nouveau chez Jordan à son retour à l'école ? Comment est-il habillé et coiffé ? Pourquoi a-t-il adopté ce look ? Que dit-il aux filles ?

Pourquoi Jordan éternue-t-il ? Pourquoi le rôle de l'infirmière est important à ce moment-là ? Que lui dit-elle ?

De qui Jordan reçoit-il la visite lorsqu'il est malade et alité ? Pourquoi lui apportent-elles un gâteau rien que pour lui ?

Que pense-t-il désormais devant son miroir ? Que lui répond son reflet ? Que pensez-vous de son attitude ?

Dessin du bas : que pensez-vous de la situation du « gros dur » quand il rentre à la maison ? Que peut-on dire de lui ?





Objectifs

- Sensibiliser à l'impact que peuvent avoir moqueries et humiliations
- Alerter sur les dangers des influences négatives
- Apprendre à avoir confiance en soi et estime de soi



« Observez... bien ! » Pistes d'échanges

Que peut ressentir Jordan face à la réflexion que lui fait Louise ? Que peuvent provoquer une remarque déplacée ou un geste blessant ?

On peut supposer que Jordan est vexé, humilié et déstabilisé par la remarque de Louise. Cette réflexion est méchante : Jordan doit se sentir attaqué dans son intégrité physique. La violence verbale fait mal. D'ailleurs, il devient vulnérable et doute de lui, comme le montre son premier échange avec son reflet dans le miroir.

Une remarque déplacée, un geste blessant peuvent conduire la personne qui en est victime à douter d'elle-même, à se dévaloriser, à se mésestimer. Il peut s'ensuivre tristesse, abattement, isolement, repli sur soi... ou, à l'inverse, recherche d'un modèle à qui s'identifier, même s'il est négatif. C'est ce que fait Jordan : il imite le premier venu et adopte sa façon d'être, de penser. Sans recul aucun, sans esprit critique.

« Changer, pourquoi ? » Pistes d'échanges

Pourquoi parfois pourrait-on avoir envie de changer ? Parce que... ☒ On subit des moqueries ☒ On ne s'aime pas tel qu'on est ☒ On veut suivre un modèle qui nous attire ☒ On ne veut pas être rejeté par ses amis ☐ Autre

Modifier ses façons d'être, de penser, etc., personne n'y échappe. Entre 9 et 12 ans, les complexes sont fréquents et on peut ne pas s'accepter. Le corps commence à se transformer et il faut du temps pour assumer les changements. Changer de look peut ainsi être une expérimentation, pour prendre confiance en soi, s'approprier un nouveau corps et affirmer son identité et ses goûts. Le « look » exprime en partie ce que l'on est, et le style choisi va agir comme un étendard. Celles et ceux qui se réunissent autour d'une même musique, d'un même sport vont souvent utiliser les mêmes codes pour se reconnaître et se faire accepter. On peut aussi vouloir ressembler à un modèle attirant par envie d'être « populaire » à son tour. Quant aux moqueries, elles ont souvent un effet déstabilisant et rendent vulnérables. Si elles sont fréquentes, cela relève du harcèlement qu'il convient de dénoncer au plus vite (voir « ressources » p. 30).

« Avoir confiance en soi » Pistes d'échanges

Qu'est-ce qui peut aider à prendre – ou reprendre – confiance en soi ?

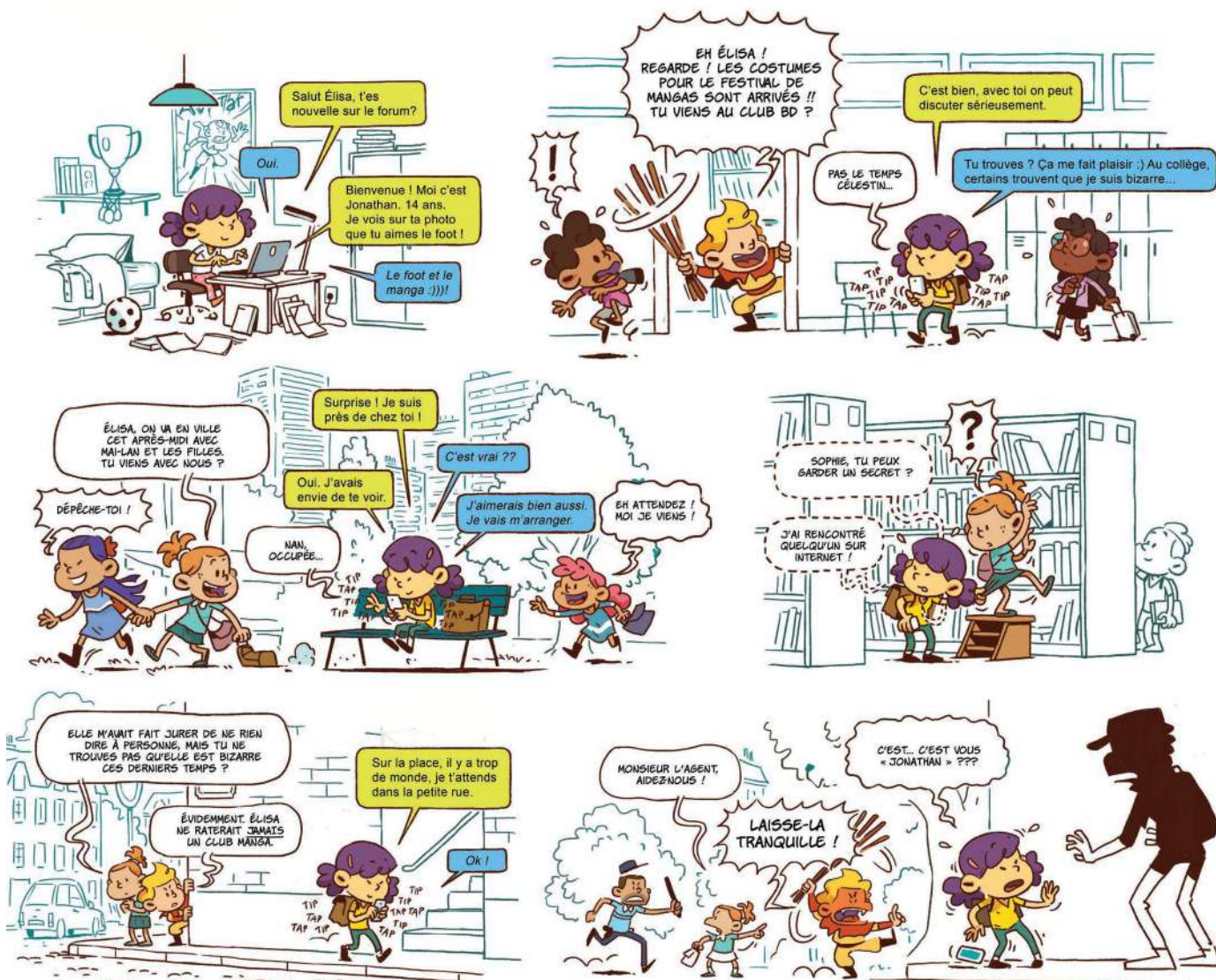
Avoir confiance en soi, c'est connaître ses capacités et évaluer ses ressources personnelles dans une situation donnée. En se demandant, par exemple, si l'on est capable d'y arriver, d'être à la hauteur. Bref, en s'autoévaluant.

Face à une critique ou, pire, une moquerie, le manque de confiance en soi peut conduire à perdre ses moyens, à générer du stress, à échouer et au final, à se mésestimer.

Pour prendre – ou reprendre – confiance, on peut lister tout ce qu'on sait faire, quel que soit le domaine : école, pratiques artistiques et sportives, cuisine, activités créatives, implication associative, etc. On peut aussi s'appuyer sur ses relations amicales et s'entraider. On peut également mettre en avant ses réussites, valoriser ses progrès. En se disant, par exemple, que si la dernière note est au-dessous de la moyenne, elle est meilleure que la précédente !

Fiche d'activités 1 – Réponses aux jeux

« Héros et héroïnes » 1. Athéna, 2. Harry Potter, 3. Coluche, 4. Malala Yousafzai, 5. Pompier



Questions autour de l'illustration

Quel est le personnage principal ? Comment pourriez-vous le décrire ? Quel est son passe-temps favori ? Avec qui ÉLISA échange-t-elle des messages ? Que sait-elle de cette personne ? Quelles informations, de son côté, donne-t-elle ?

Que lui propose son ami Célestin ? Pourquoi refuse-t-elle sa proposition ? Pourquoi refuse-t-elle ensuite de suivre ses amies à la sortie de l'école ? Cette relation virtuelle l'empêche-t-elle d'être avec ses amis ? Pourquoi ?

Quel secret ÉLISA confie-t-elle à Sophie ? Que lui propose son correspondant ?

Que pensent Sophie et Célestin du comportement d'ÉLISA ? Pourquoi Sophie est-elle méfiante ?

Lors du rendez-vous, l'inconnu du téléphone est-il bien celui auquel s'attendait ÉLISA ? Comment réagit-elle ?

Qui vient à sa rescousse derrière elle ? Que risque cet inconnu ?

Dessin du bas : finalement, que fait ÉLISA avec Célestin ?

Que pensez-vous du comportement de Célestin (est-il rancunier) ?

Pensez-vous qu'ÉLISA a compris la leçon ?





Objectifs

- Sensibiliser à l'usage d'Internet et des réseaux sociaux
- Connaître les précautions d'usages à prendre
- Savoir vers qui se tourner, où trouver de l'aide en cas de danger

* Voir lexique p. 28

« Observez... bien ! » Pistes d'échanges

Comment se comporte Élisabeth avec ses amis « réels » en comparaison avec son nouvel ami « virtuel » ?

Élisabeth ne prête plus d'attention à ses vrais amis, avec qui elle partage son quotidien en temps normal. Elle les ignore, refuse toutes leurs propositions et leur répond à peine, presque impoliment. Elle s'isole. En revanche, elle échange beaucoup, quasiment sans arrêt, avec ce nouvel ami dont elle vient de faire la connaissance sur le Net. Elle est totalement accaparée par cette nouvelle relation et peut-être fascinée par cet inconnu qui la flatte, la complimente pour sa maturité. Elle va même jusqu'à dissimuler cette nouvelle amitié. Le problème, c'est de préférer l'amitié virtuelle à l'amitié réelle et de confondre « ami » et « contact ». C'est aussi de se fier à la personne avec qui on « tchatte » sans aucun recul, sans retenue, sans esprit critique. Et de ne pas se rendre compte qu'il peut y avoir danger de manipulation et d'emprise mentale.

« Prendre des précautions » Pistes d'échanges

Quelles précautions doit-on prendre sur Internet et les réseaux sociaux ? ☒ Limiter le temps qu'on y passe ☒ Éviter de donner des informations personnelles ☒ Penser que tout n'est peut-être pas vrai ☒ Ne pas se laisser intimider par d'autres internautes ☒ Ne pas se couper du monde réel

Outils de communication et d'information incontournables, Internet et les réseaux sociaux doivent être utilisés avec précaution. En particulier, il faut être sur ses gardes. Cela implique, par exemple, qu'on limite le temps passé chaque jour sur le Net afin de ne pas devenir dépendant, socialement isolé dans sa bulle virtuelle.

Il convient aussi de vérifier la véracité des infos et des réponses données. En multipliant les sources, en examinant leur fiabilité, en évitant les sites dits « sensibles » (incitation à la haine, propos racistes*, antisémites*...). Cela implique aussi de se demander si les « amis » des réseaux sociaux sont de vrais amis ou juste des contacts. Si certains nous ouvrent l'esprit en témoignant de leur vie, d'autres peuvent être mal intentionnés et avancer masqués, en cachant leurs intentions réelles (propagande, sectarisme...) derrière des arguments flatteurs, des images attirantes. Enfin, cela implique qu'on se protège en ne dévoilant pas tout de soi (adresse, téléphone...), en veillant aux commentaires postés sur son compte. Et en dénonçant toute intimidation, tout harcèlement (voir « ressources » p. 30).

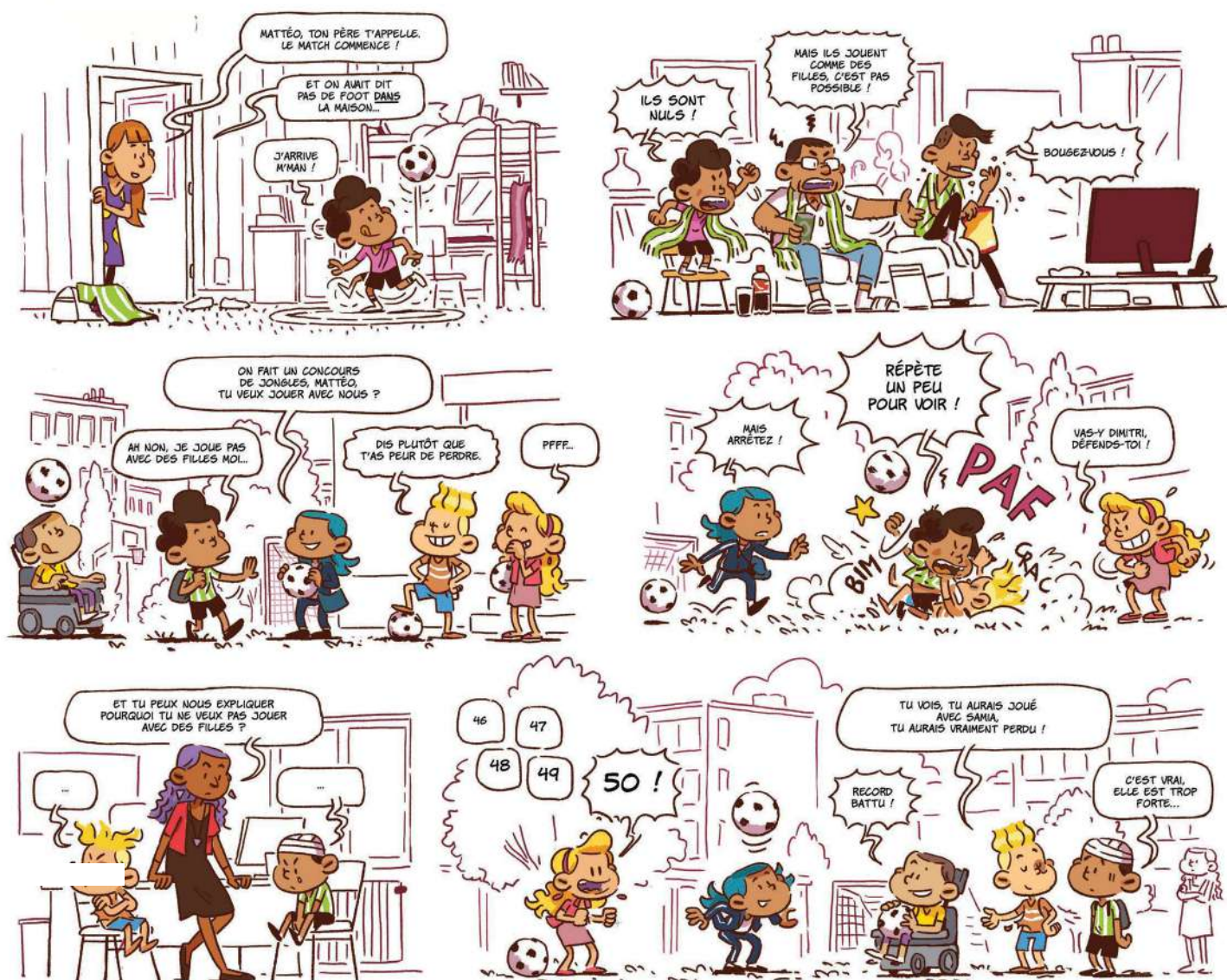
« Que faire pour aider ? » Pistes d'échanges

Lorsqu'un ami nous confie un secret, que faire si l'on sent qu'il est en situation de danger ?

D'abord cesser de penser que dénoncer une situation de danger, c'est faire de la délation. Au contraire, c'est faire son devoir d'ami et de citoyen. Être en « danger » peut vouloir dire : accepter de rencontrer un inconnu dans un lieu secret (comme Élisabeth), faire un acte répréhensible (vol, consommation de drogues...), être harcelé, adopter des attitudes extrêmes (rejet de la mixité, repli sur soi)... Dans tous les cas, il faut en parler à des adultes (les parents, par exemple) ou aux adultes de l'école qui sont à même de réagir pour protéger la personne concernée et qui sont tenus au secret professionnel. Il est aussi possible de téléphoner au 119 (voir « ressources » p. 30).

Fiche d'activités 2 – Réponses aux jeux

« Traces sur le Net » : 1. C, 2. B, 3. B, 4. B, 5. A - « Bien surfer sur Internet » : 1. inconnus, 2. renseignements personnels, 3. mes parents, 4. le temps défini, 5. intimide/menace, 6. demande l'autorisation, 7. photo, 8. choqué - « Réseaux sociaux » à l'horizontale : YouTube, Instagram, Facebook, Snapchat, à la verticale : Pinterest, LinkedIn, Twitter. Le mot caché : cyberharcèlement. - « Histoires d'Internet » : 1-a, 2-b, 3-a, 4-c - « Attention danger » : sa photo en profil, son adresse postale, un inconnu qui demande à être ami avec elle, une incitation à acheter une coque de téléphone, son correspondant qui incite à harceler Célestin.



Questions autour de l'illustration

Quel est le personnage principal de cette histoire ? À quoi voit-on que Mattéo est un vrai fan de foot ? Avec qui partage-t-il cette passion ? Comment réagissent-ils tous ensemble devant le match ? Que pensez-vous des propos tenus par le père ? Comment réagit Mattéo ?

À l'école, que propose Dimitri à Mattéo ? Pourquoi refuse-t-il la proposition ? Que suscite la remarque de Dimitri face à la réponse de Mattéo ?

Pourquoi les deux garçons en viennent-ils aux mains ?

Quelle est l'attitude des élèves qui les entourent, entre autres, celle de Louise et Samia ?

Où Mattéo et Dimitri finissent-ils ? Que dit la principale ?

Pensez-vous que Mattéo ait pu être influencé par les propos qu'il a entendus chez lui (notamment durant le match) ?

Dessin du bas : que veut dire « se battre à la régulière » ?

Ont-ils compris la leçon d'après vous ?





Objectifs

- Comprendre les notions de stéréotypes, préjugés, discriminations
- Lutter contre le sexisme et le rejet de la mixité
- Prévenir les violences physiques et verbales

* Voir lexique p. 28

« Observez... bien ! » Pistes d'échanges

Pourquoi Mattéo refuse-t-il de jouer avec des filles ? Comment peut-on qualifier ce qu'il pense ?

Mattéo refuse de jouer au ballon avec des filles car il pense qu'elles sont nulles et qu'il est inintéressant de partager ce jeu avec elles. Sa façon de refuser et son geste (3^e vignette) montrent qu'il croit que les filles sont incapables et même indignes de jouer avec un garçon comme lui.

Son attitude est méprisante et pleine de préjugés* à l'égard de ses copines d'école et son comportement est ouvertement macho et sexiste*. En fait, on peut penser que Mattéo reproduit ce qu'il entend à la maison devant le match de foot. Il va même plus loin : son sexisme* se manifeste concrètement, dans un passage à l'acte, tandis que celui de son père et de son frère s'exprime dans des mots. Mattéo en rajoute car il fait le fanfaron devant ses pairs.

« Face à la violence » Pistes d'échanges

Face à une réaction violente, vous diriez que : ☐ c'est banal, ça arrive quand on est énervé ☐ c'est normal, il ne faut pas se laisser faire ☒ il vaut toujours mieux parler et s'expliquer ☒ C'est idiot de se battre à cause de nos différences

Face à la violence, deux réactions prévalent : riposter ou discuter. Riposter est, pour certains, un moyen de défense et, pour d'autres, une façon d'agir. Ces derniers croient à la loi du plus fort, celle qui permet d'imposer sa façon d'être et de penser, d'exercer leur autorité et sont à l'opposé de ce qui permet de vivre ensemble, de s'accepter mutuellement. Cette violence semble même parfois banalisée (par des insultes, menaces, actes violents perçus comme un « jeu »). Chez eux, aucune tolérance, aucun accord possible avec ce qui est différent de soi. Mais la violence entraîne la violence et ne résout pas les problèmes, au contraire ! Discuter est, pour d'autres, une manière de passer outre la violence. Ils défendent les vertus du dialogue en permettant à chacun de donner son opinion et d'écouter celle des autres, en favorisant les échanges d'arguments, de points de vue. Ils espèrent la résolution du conflit, ce qui demande du courage et de l'intelligence. À défaut, une tierce personne (un adulte) peut être sollicitée.

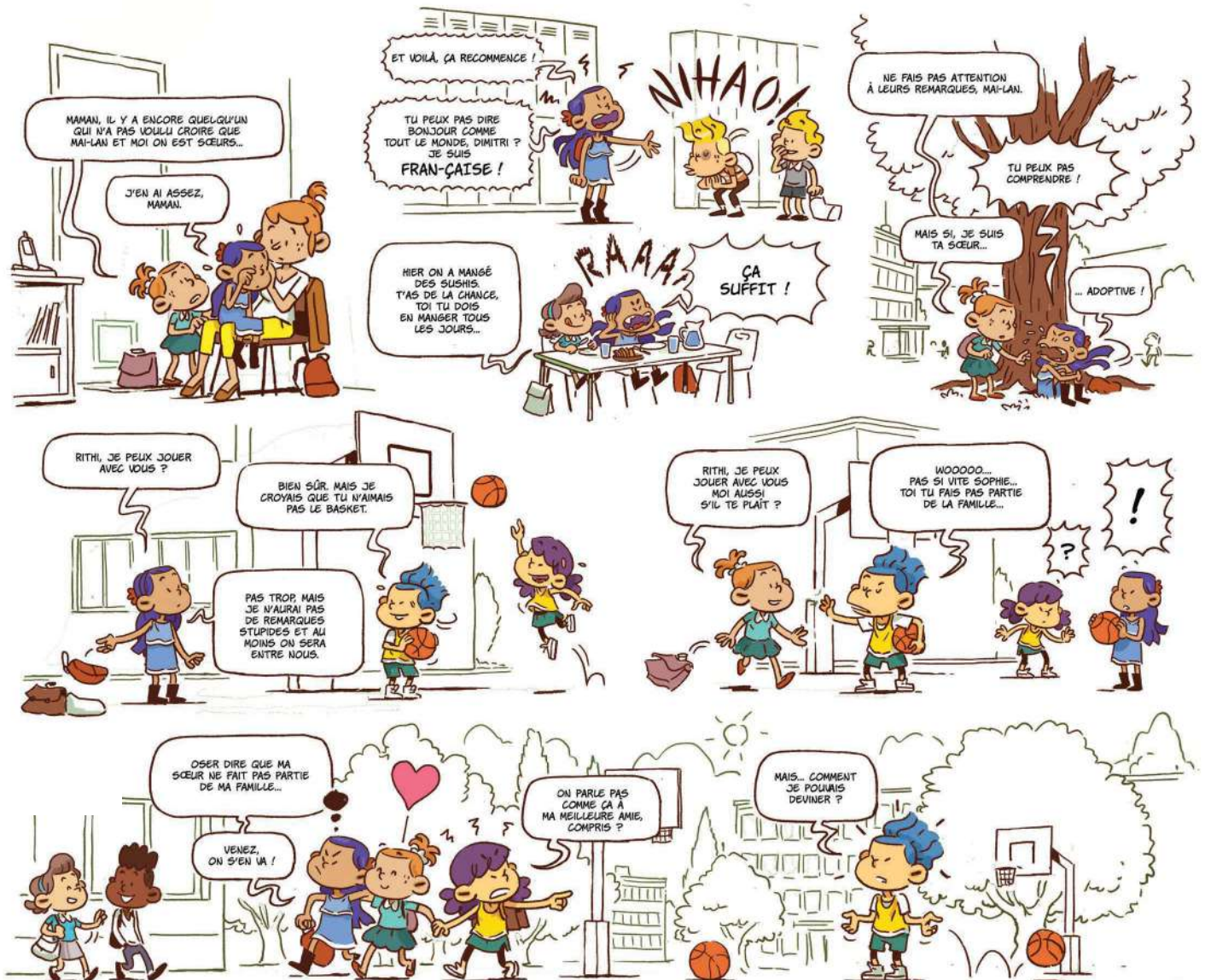
« Respect ! » Pistes d'échanges

Entre des coups et des insultes, qu'est-ce qui fait le plus mal ? Quelles peuvent être les conséquences ?

A priori, on pourrait penser que les coups font plus mal que les insultes car ils laissent généralement des traces apparentes... Les insultes aussi laissent des traces qui, elles, sont souvent dissimulées. C'est, par exemple, la crainte de mal faire, de dire un mot de travers, de faire un geste de trop ou le sentiment d'être « nul ». Ce ressenti peut occasionner chez la victime d'insultes et d'humiliations à répétition une inhibition ou, à l'inverse, de l'agressivité. Tout comme les coups. En fait, coups et insultes sont des violences qui génèrent des douleurs physiques ou morales, qui causent de la souffrance chez la victime. Il s'ensuit des réactions émotionnelles (pleurs, colère...), comportementales (gestes de défense, repli sur soi, résignation...) et affectives (tristesse, angoisse, colère, révolte...).

Fiche d'activités 3 – Réponses aux jeux

« Les émotions », de gauche à droite, haut en bas : la déception, la peur, la colère, la douleur, la tristesse - « Faire la paix » : la non-violence est une arme puissante et juste qui tranche sans blesser et ennoblit l'homme qui la manie - « Filles, garçons, tous égaux ! » : 1. B, 2. A, 3. A - « Des femmes d'influence » : 1. Angelina Jolie, 2. Rosa Park, 3. Simone De Beauvoir, 4. Simone Veil



Questions autour de l'illustration

Quel est le personnage principal de cette histoire ? Pourquoi Mai-Lan est-elle assise sur les genoux de sa mère ? Qu'est-ce qui la fait pleurer ? Que dit Sophie à ce propos ? Pourquoi ne les prend-on pas pour deux sœurs ?

À l'école, pourquoi Mai-Lan s'énerve-t-elle quand le garçon la salue en chinois ? Puis lorsque sa camarade parle de sushis à la cantine ? Qu'explique-t-elle à sa sœur ? Quel sentiment exprime-t-elle ? Pourquoi rejette-t-elle sa sœur qui essaie de l'aider ?

Que décide de faire Mai-Lan ? Vers qui se tourne-t-elle ? Quelle est la réaction de Rithy ?

Comment est accueillie Sophie sur le terrain de basket ? Pourquoi Rithy refuse-t-il sa présence ? Quelle est la « famille » dont il parle ?

Pourquoi les filles quittent-elles le terrain ? Que pensez-vous de leur attitude ?

Dessin du bas : à la fin, pourquoi Rithy pleure-t-il ? A-t-il vraiment tout compris à ce qui lui est arrivé ? Comment explique-t-il la réaction des filles ? Que dit-il à sa mère ?





Objectifs

- Se questionner sur ce qui constitue notre identité
- Sensibiliser aux clichés et préjugés raciaux
- Prendre conscience des dérives du communautarisme

* Voir lexique p. 28

« Observez... bien ! » Pistes d'échanges

Pourquoi Mai-Lan est-elle triste ? Que ressent-elle ? Qu'en pensez-vous ?

Mai-Lan a été adoptée, très jeune, par une famille française, la famille de Sophie. Elle est triste car personne ne croit qu'elle est la sœur d'une fille blonde. Elle se sent incomprise et même niée dans son identité familiale et nationale. Sa tristesse tourne à la colère lors des réflexions faites à l'école : on la salue en chinois, on lui parle d'un plat japonais. Mai-Lan est dépitée de ne pas être acceptée comme elle est. En fait, Mai-Lan est victime des stéréotypes* et d'une forme de racisme*, d'un rejet qui la renvoie sans cesse à son pays d'origine, un pays où elle n'a jamais vécu. Ce racisme* est vraiment lié à son apparence physique. On peut regretter qu'elle n'arrive pas, comme le lui conseille sa sœur, à prendre de la hauteur. Elle pourrait, par exemple, répondre avec humour et revendiquer la richesse que peut lui donner sa différence.

« Qui suis-je ? » Pistes d'échanges

À votre avis, qu'est-ce qui fait le plus notre identité ? ☒ Nos origines ☒ Nos amis ☒ Notre famille
☒ Le lieu où l'on vit (quartier, ville, pays...) ☒ Le fait d'être une fille ou un garçon ☐ Autre

C'est tout cela à la fois. En fait, nous avons tous une identité unique et multiple. Chacune de ces composantes nous rattache à un groupe : qu'il soit familial, amical, scolaire, sexuel, géographique, culturel, chaque élément est constitutif de notre personnalité et forme un tout qui compose notre identité. Selon les circonstances, on évoquera plutôt tel ou tel aspect. Par exemple, à l'étranger, on dira dans quel pays ou quelle ville on vit et dans son quartier, on précisera la rue, l'immeuble, voire l'entrée. De la même façon, parler de sa famille, de ses origines, c'est raconter une filiation, une histoire, une culture, des traditions. Et s'identifier comme fille ou garçon, c'est s'inscrire dans des rapports sociaux codifiés, des comportements et sentiments normés. Reste que l'identité officielle est celle que l'on reçoit à la naissance : avoir un nom, un prénom, une nationalité est un droit humain fondamental. Il permet à chacun d'être inscrit dans la communauté humaine et d'être lié à elle par des droits et des devoirs.

« Les uns avec les autres » Pistes d'échanges

Que pensez-vous de la phrase : « Au moins on sera entre nous » ? Pourquoi exclut-on parfois les personnes différentes de nous ?

Cette phrase montre que Mai-Lan décide d'avoir pour seuls copains des gens qui sont, comme elle, d'origine asiatique. Peu lui importe qu'ils aient les mêmes goûts ou pas, qu'ils soient sympas et intéressants ou pas, elle se rapproche d'eux au nom de leur commune apparence physique, pour éviter les préjugés* et discriminations*. En réagissant ainsi, elle aussi rejette et discrimine ceux dont l'aspect physique est différent. Elle choisit de faire partie d'une communauté ethnique, sans réfléchir aux conséquences de son choix, au danger qu'elle court : celui d'être enfermée dans un communautarisme* qui exclut les autres et essaie de contrôler les opinions et les comportements des membres de la communauté. Comme Rithi à l'encontre de la sœur de Mai-Lan, ce qui amène celle-ci à réagir.

Fiche d'activités 4 – Réponses aux jeux

« Critères de discrimination » : Handicap, Apparence, Religion, Origine, Sexe - « Bonjour » : en France : D, au Tibet : B, au Japon : A, en Nouvelle-Zélande : F, en Thaïlande : G, en Mauritanie : C, aux États-Unis : E - « Qui suis-je ? » : 1. C, 2. A, 3. D, 4. B



Objectifs

- Être capable de surmonter ses échecs et avoir confiance en ses aptitudes
- Savoir trouver de l'aide en cas de difficultés
- Savoir prendre du recul quand on doit prendre une décision

« Observez... bien! » Pistes d'échanges

Qu'a imaginé Bintou par rapport à sa professeure d'anglais? Que peuvent provoquer de fausses idées?

Il convient ici de souligner combien des mauvaises notes peuvent apparaître violentes et pousser une bonne élève comme Bintou à se décourager et décrocher scolairement. Pour l'instant, elle adopte une stratégie d'évitement : à ses yeux, la seule explication à son échec est que la professeure a de mauvaises intentions à son égard et qu'elle pourrait même se moquer. Cela l'inquiète tellement qu'elle envisage de ne rien dire à ses parents.

Cela conduit Bintou à ne pas s'interroger sur, par exemple, sa méthodologie d'apprentissage en anglais. Et à ne pas voir qu'elle se fait des fausses idées et qu'elle en est victime. Là est le problème des fausses idées : nées d'interprétations erronées, d'informations non vérifiées, elles altèrent la compréhension du monde, en le regardant à travers un prisme déformant, celui d'idées reçues, acceptées sans se poser de questions, sans esprit critique.

« Surmonter l'échec » Pistes d'échanges

Que peut-on faire pour surmonter un échec? ☒ Demander de l'aide (aux amis, aux parents, aux professeurs...) ☒ Arrêter de dire « je suis nul » et « je n'y arriverai pas » ☒ Valoriser ce qu'on sait bien faire ☐ Autre

Un échec, quel qu'il soit, peut engendrer une altération, plus ou moins grande, de la confiance en soi et entamer également l'estime de soi. Pour la réhabiliter, l'important est de commencer par identifier vraiment le problème, d'en rechercher les causes réelles sans se réfugier, comme Bintou, derrière de faux arguments, de fausses idées. Passé cette étape, diverses stratégies peuvent être mises en œuvre pour reconquérir la confiance en soi. Comme, par exemple, s'appuyer sur ce que l'on sait bien faire, quel que soit le domaine (scolaire, sportif, artistique...). Et accepter de progresser par paliers, par objectifs successifs : toute microréussite engendre de l'espoir et dope la motivation. Quant aux conseils donnés par ses parents, sa famille, ses amis, ils sont bienvenus : l'oreille attentive de son entourage prouve que l'on est digne d'intérêt et de confiance.

« Faire des choix » Pistes d'échanges

On a souvent des décisions à prendre. Tous les conseils sont-ils bons à écouter? Comment faire le tri?

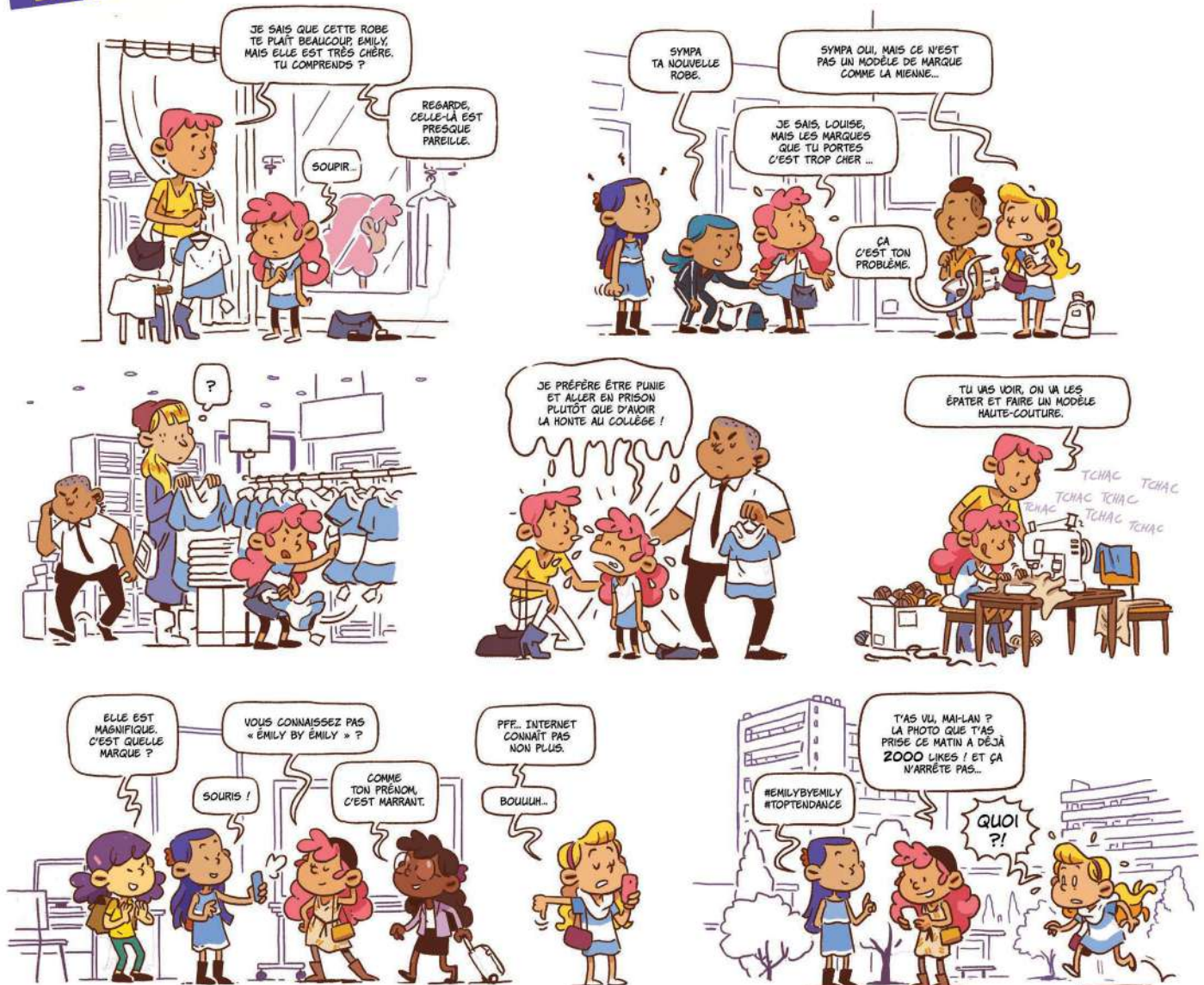
Des décisions, on en prend tous les jours, des plus ou moins faciles. Quand elles sont importantes, la situation peut devenir anxiogène : peur de faire le mauvais choix, peur des conséquences.

Parfois, il arrive que l'on se laisse guider par d'autres afin de ne pas avoir à supporter la responsabilité de ses actes. Écoutant les « bons conseils », on décide alors impulsivement, sans réfléchir plus longtemps.

Avant de décider – et de bien décider –, on peut demander à une personne qui a vécu la même chose de relater son expérience. On peut aussi prendre le temps de peser le pour et le contre et de réfléchir aux conséquences à long terme, sans laisser la peur avoir le dessus : tout le monde a le droit à l'erreur et il y a toujours quelque chose de positif à retirer de toutes circonstances.

Fiche d'activités 5 – Réponses aux jeux

« **Intelligences multiples** » : A. 5, B. 3, C. 2, D. 8, E. 4 (6 est une réponse juste aussi), F. 1, G. 7 (3 est une réponse juste aussi), H. 6 – « **De l'échec au succès** » : 1. Albert Einstein, 2. Jean-Paul Gaultier, 3. J. K. Rowling, 4. Mika



Questions autour de l'illustration

Quel est le personnage principal de cette histoire ? Où se situe la première scène ? Quelle est la particularité de la robe choisie par Emily ? Pour quelle raison sa mère lui en achète-t-elle une autre ?

À l'école, que pensent les copines d'Emily de sa nouvelle tenue ? Quelle remarque Louise fait-elle ? Que ressent Emily devant ce mépris ? Quelles sont les réactions des autres enfants témoins de la scène ?

Que fait Emily en retournant dans le magasin ? Pourquoi décide-t-elle de voler la robe ? Quelles raisons donne-t-elle à sa mère ?

Aidé(e) par sa mère, que finit-elle par faire ? À l'école, quel effet produit sa nouvelle tenue ? Comment réagit Louise ? Que fait Emily en indiquant que la marque de sa robe est « Emily by Emily » ?

Comment est accueillie la création d'Emily sur les réseaux sociaux ? Que peut ressentir Emily désormais ?

Dessin du bas : à la fin, qu'exige Louise dans le magasin ? Pourquoi la vendeuse est-elle agacée ? Que propose la maman et comment réagit Louise ? A-t-elle compris la leçon de cette histoire ? Pourquoi ?





Objectifs

- Comprendre la pression du groupe et de la « norme »
- Sensibiliser aux lois et règles qui régissent le vivre-ensemble
- Percevoir les influences de toutes sortes

« Observez... bien ! » Pistes d'échanges

Emily a failli voler une robe : pour quelles raisons ? Jusqu'où peut-on aller pour être accepté par les autres ?

Emily a essayé de voler par envie de porter un vêtement de marque et d'épater les autres à l'école, notamment la fille « populaire » qui a le mépris et la raillerie faciles. Emily cherche, comme souvent à son âge, à ressembler le plus possible à ses pairs. Pour avoir le bon look, elle est prête à tout, y compris à commettre un acte répréhensible, le vol.

Pour être accepté par les autres, on peut, en effet, outrepasser les limites de la légalité. Voler, par exemple, ou consommer cigarettes, alcool, drogue ou encore se prostituer, s'exhiber... La plupart du temps, on se contente de modifier ses habitudes vestimentaires, en s'habillant comme tout le monde, en refusant toute originalité.

« Tous pareils ? » Pistes d'échanges

Quelle affirmation vous parle le plus ? Faire ou avoir les mêmes choses que les autres, c'est :
☒ éviter d'être mis à l'écart ☒ éviter de se faire embêter ☒ une façon de partager avec les autres
☒ dommage, être différent est une richesse

Faire comme les autres... À l'âge où l'on se pose beaucoup de questions sur soi-même (qui on est, comment on est, etc.), le groupe est important. À l'école, ou ailleurs, c'est lui qui dit la norme, qui impose à tous ses règles, ses « lois », son regard. De gré ou de force, chacun est tenté de s'y plier, quitte à changer, à renoncer à ses idées, ses façons d'être, sa personnalité, son originalité, ce qui est une perte de richesse pour soi-même et pour les autres. Que ce soit pour ressembler à un modèle attirant et devenir « populaire » ou parce qu'on ne s'accepte pas tel qu'on est, que l'on manque d'estime de soi et que l'on a peur d'être rejeté par les amis, la finalité est de se conformer aux attentes du groupe. Quant aux moqueries, qu'elles soient « pour rire » ou pas, elles sont dans tous les cas déstabilisantes et confinent souvent au harcèlement (voir « ressources » p. 30).

« Savoir résister » Pistes d'échanges

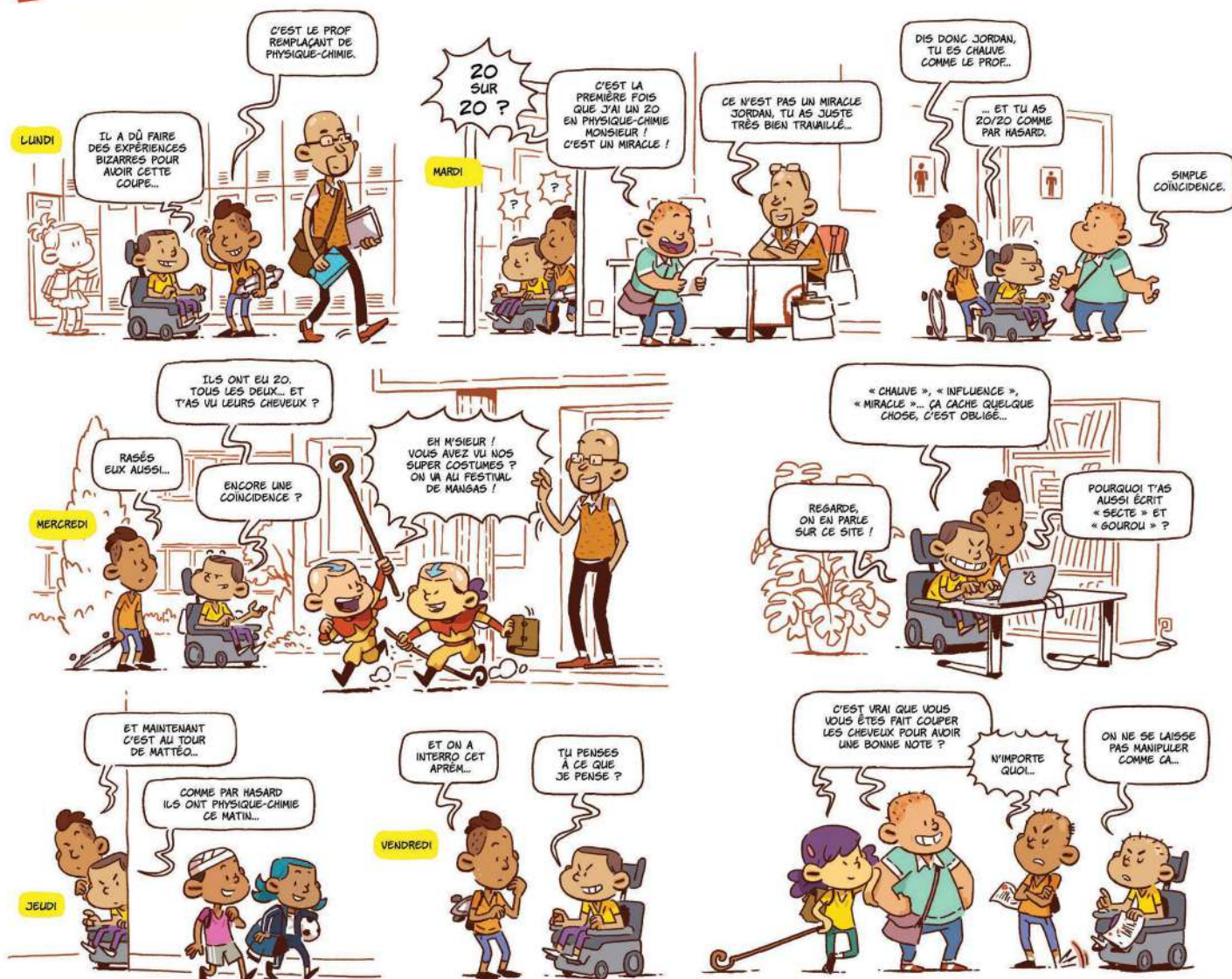
On peut être poussé à faire des choses malgré soi. Comment ne pas se laisser influencer et comment résister ?

À l'adolescence, les jeunes accordent plus d'importance à leurs pairs, à ce qu'ils disent ou pensent. Sous la pression du groupe, qui est une organisation sociale dans laquelle chacun trouve sa place, son statut, ils sont prêts à se conformer à ses attentes et à changer de comportement, d'opinion pour diverses raisons : crainte d'être isolé, de se sentir ridicule ou différent, envie d'être valorisé par ses ami.e.s...

Pour être en accord avec soi-même et trouver un équilibre, il est important de savoir résister à cette pression sociale. En osant dire « non » dans certaines situations où l'on est poussé à faire quelque chose que l'on ne veut pas ; en inventant de fausses excuses, comme dire « non, je n'aime pas l'odeur » pour refuser une cigarette par exemple ; en ayant plusieurs cercles d'amis afin de trouver du soutien si cela se passe mal dans un groupe. Et surtout en restant soi-même, car on est mieux dans sa peau quand on agit en cohérence avec ce que l'on pense.

Fiche d'activités 6 – Réponses aux jeux

« Soigner son apparence » : 1. Acné, 2. Look, 3. Puberté, 4. Lunettes, 5. Jalousie, 6. Complexe, 7. Hygiène, 8. Orthodontiste - « Questions de mode » : 1. A et B (les deux réponses sont justes !), 2. A, 3. B



Questions autour de l'illustration

Qui est ce personnage qui passe devant Medhi et Simon ? Quand vont-ils avoir cours avec lui ? Pourquoi la bonne note de Jordan les étonne-t-elle ? Qu'ont en commun Jordan et le nouveau professeur ?

Medhi et Simon voient passer au loin Élis et Célestin, déguisés pour aller au festival de mangas : qu'observent-ils ? Quel rapport font-ils avec le nouveau professeur ? Et que s'imaginent-ils à ce moment-là ?

Que recherchent Medhi et Simon sur Internet ? Que trouvent-ils comme information ? À votre avis, ont-ils assez cherché d'informations ? Quel effet cela leur fait-il de voir Mattéo la tête bandée ?

Face à tous ces éléments, quelle décision prennent-ils ?

Comment se finit cette histoire ? Quelle est leur réaction face aux questions d'Élis et de Jordan ? Pourquoi ne veulent-ils pas dire la vérité ? Finalement, que peut-on dire de ce qu'ils avaient pensé ?

Dessin du bas : que s'imaginent le professeur ? Que pensez-vous du fait qu'il en parle à quelqu'un ? Comment réagit la personne en face de lui ? Quel effet cela peut-il produire sur lui ?





Objectifs

- Savoir faire preuve de discernement et de sens critique
- Vérifier les sources des informations que l'on reçoit
- Analyser le mécanisme de la rumeur pour la stopper

« Observez... bien ! » Pistes d'échanges

Quelle est la théorie de Medhi et de Simon au sujet du nouveau prof ? Qu'en pensez-vous ?

Ils pensent que le nouveau prof favorise les élèves qui sont chauves et leur attribue des bonnes notes, comme le montre ce qui arrive à Jordan, Élixa et Célestin, tous trois sans cheveux. Il imagine une secte de chauves dont le nouveau prof serait membre et qui recruterait des adeptes en attribuant des bonnes notes à ceux qui accepteraient d'être chauves. En fait, Mehdi et Simon sont tellement sûrs de leur interprétation des faits qu'ils ne se posent aucune question. Ils vont faire des recherches sur Internet à partir de mots clés qu'ils ont sélectionnés et qui les confortent, semble-t-il, dans leur théorie. Le problème, c'est qu'ils créent une rumeur et qu'ils s'en persuadent eux-mêmes, à tel point qu'ils finissent par se raser le crâne. C'est comme cela que peut commencer une théorie du complot.

« Distinguer le vrai du faux » Pistes d'échanges

Comment vérifier une information ? ☒ En discutant et posant des questions à des adultes (parents, profs...) ☒ En allant sur Internet ☐ En allant sur les réseaux sociaux ☒ En lisant, écoutant, regardant plusieurs médias ☒ En cherchant d'où vient l'information

Pour distinguer le vrai du faux, il est indispensable de faire preuve d'esprit critique et de ne pas croire a priori tout ce qui est dit, écrit. Discuter avec plusieurs adultes peut apporter des avis différents, parfois concordants, parfois contradictoires, ce qui donne matière à réfléchir. Consulter divers médias est un moyen supplémentaire, à condition de recouper les sources. À la télé, à la radio, dans la presse écrite, le même événement peut être raconté différemment, tout dépend de l'angle adopté. Quoi qu'il en soit, ces informations sont données par des journalistes et normalement vérifiées, c'est leur métier. Sur Internet, le problème principal est que la recherche se fait à partir de mots clés, ce qui conduit souvent à trouver ce que l'on voulait trouver et les explications peuvent être faussées (sites orientés, blogs, infos non vérifiées...). Quant aux réseaux sociaux, ils donnent des opinions formulées par des « amis » qui, a priori, partagent le même avis. C'est d'autant plus problématique que tout le monde peut y participer, ce qui n'est pas une garantie d'objectivité.

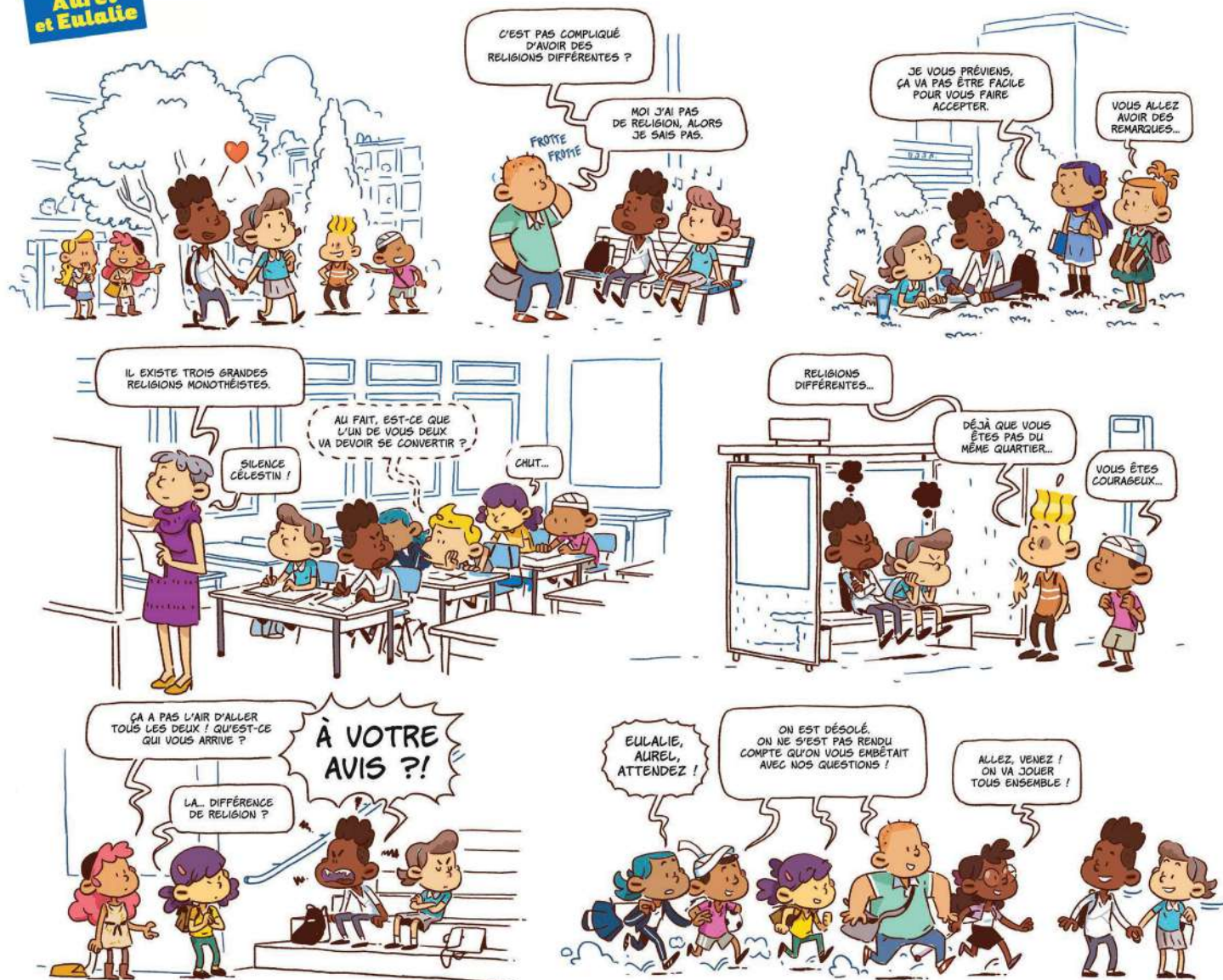
« La rumeur » Pistes d'échanges

Qu'est-ce qu'une rumeur ? Comment naît-elle et se développe-t-elle ? Quels sont les dangers ?

Une rumeur est un bruit qui court, une information qui se répand publiquement sans que l'on sache d'où elle vient, ni si elle est fiable et vérifiée. Toute rumeur naît sous l'impulsion d'une ou plusieurs personnes qui la développent au nom de la « vraie vérité » (théorie du complot) ou dans l'intention de nuire à quelqu'un. Elle peut se répandre de bouche à oreille (« Il paraît que... »). En étant publiée sur le Net, elle paraît d'autant plus véridique et crédible qu'elle est lue, relue et relayée maintes fois. Le danger d'une rumeur est de réinterpréter certains faits, d'en contester le récit journalistique, historique ou scientifique. Et de communiquer sciemment de l'information fausse destinée à tromper ou influencer l'opinion publique. À noter : la diffusion de fausses nouvelles, messages diffamatoires ou injurieux est interdite par la loi de 1881 sur la liberté de la presse.

Fiche d'activités 7 – Réponses aux jeux

« Sources d'information » : 1. F, 2. A, 3. C, 4. E, 5. D, 6. B. Les sources 1, 3 et 6 proviennent de journalistes, elles sont a priori plus fiables - « Sens de l'image » : des exemples de recadrages possibles : Élixa fait un documentaire sur les papillons, Medhi fait une déclaration d'amour à Mai-Lan, Mai-Lan bouscule volontairement Sophie pour l'arroser avec son verre d'eau... - « Info ? Rumeur ? Opinion ? » : 1. Info, 2. Opinion, 3. Rumeur, 4. Info - « Croire ce qu'on voit ? » : 1. B, 2. C, 3. A



Questions autour de l'illustration

Qui sont les deux personnages principaux de cette histoire ? Que comprend-on à la première scène ? Quelle question Jordan pose-t-il à Aurel et Eulalie ? Pourquoi parle-t-il tout de suite de religion ?

Comment réagissent ensuite Mai-Lan et Sophie qui les croisent ?

Quel est le sujet du cours d'histoire-géo ? Qu'est-ce que cela suggère à Célestin et que demande-t-il à Aurel et Eulalie ? Ensuite, que leur dit Dimitri à l'arrêt de bus ? Quel « problème » supplémentaire évoque-t-il ? Observez les visages d'Aurel et d'Eulalie tout au long de l'histoire, que remarque-t-on ?

Pourquoi Aurel et Eulalie ne se tiennent-ils plus la main ? Comment réagissent-ils au dernier commentaire d'Élisa ? Pourquoi sont-ils énervés ? Les différences culturelles sont-elles un frein aux relations d'amitié ?

Finalement, que se passe-t-il à la fin ? Est-ce que les amis d'Aurel et d'Eulalie se rendaient compte de l'impact de leurs remarques ?

Dessin du bas : à la fin, que dit Medhi à Mai-Lan ? Malgré la maladresse de sa demande, qu'a-t-il retenu de cette histoire ?





Objectifs

- Déconstruire les préjugés en matière de religion
- Comprendre le principe de laïcité
- Sensibiliser au respect et à la tolérance pour bien vivre ensemble

« Observez... bien ! » Pistes d'échanges

Que pensez-vous des différentes questions posées à Aurel et à Eulalie, concernant les différences de religion ?

On peut souligner que les jeunes posent – et se posent – beaucoup de questions à propos de la religion. Si les interrogations dénotent de l'empathie à l'égard d'Aurel et d'Eulalie, elles portent toutes sur les éventuelles difficultés inter-religieuses. Elles insistent même sur le fait qu'il y a forcément incompréhension et impossibilité d'entente entre des personnes de religions différentes. On peut aussi remarquer que toutes les questions relèvent de stéréotypes et de préjugés. Enfin, on peut relever que les copains d'Aurel et d'Eulalie estiment a priori qu'ils sont de religions différentes. Comme si l'apparence physique, la couleur de peau décidaient de l'appartenance religieuse. Aurel et Eulalie, eux, n'en parlent jamais : après tout, qui dit qu'ils n'ont pas la même religion ou qu'ils ont même une ?

« La laïcité, c'est quoi ? » Pistes d'échanges

Qu'est-ce que la laïcité ? Trouvez la ou les bonnes réponses. ☒ Un principe qui permet d'avoir une religion, de ne pas en avoir ou d'en changer ☐ Le fait de ne pas avoir de religion ☐ Un principe qui interdit d'exprimer sa religion ☒ Un principe qui garantit les mêmes droits aux croyants et non-croyants

La laïcité est un principe fondamental de la République française. C'est à l'école que la laïcité est instituée pour la première fois par Jules Ferry (lois de 1881-1882). La séparation des Églises et de l'État est adoptée en 1905 (loi du 9 décembre 1905) et intégrée à la Constitution française depuis 1946 : en France, la religion est une affaire personnelle, pas une affaire d'État. Par ce principe, l'État garantit à chacun la liberté de conscience et de culte, à savoir la liberté d'être croyant ou pas, d'avoir une religion ou pas, de changer de religion ou pas..., comme il garantit les mêmes droits à tous, croyants et non-croyants, dans le respect des règles et des valeurs de la République. Il est même possible d'exprimer publiquement sa religion, à condition de ne pas troubler l'ordre public et la liberté d'autrui, et de ne pas user de violence ou de manipulation mentale pour chercher à convaincre : le prosélytisme abusif est interdit.

« Vivre, tous ensemble » Pistes d'échanges

Quelles seraient vos propositions pour arriver à mieux vivre ensemble, malgré nos différences ?

Vivre ensemble, cela s'apprend. L'organisation de toute vie en société suppose des règles communes et le b-a-ba, c'est le respect. Cela implique de s'accepter les uns, les autres, avec qualités et défauts, et d'éviter de se moquer ou de juger a priori, sans se connaître. En retour, on peut ainsi espérer être soi-même respecté. Adopter certaines attitudes favorise l'échange et la convivialité : sourire, dire bonjour, être poli, agir dans l'intérêt de tous, aider ceux qui en ont besoin... À l'inverse, rester dans sa bande pour éviter des disputes et ne pas chercher à mieux comprendre la différence de l'autre peut conduire à l'incompréhension et parfois à la violence. La méconnaissance d'autrui et de sa culture est à l'origine des préjugés et des comportements discriminatoires. S'intéresser aux autres permet de découvrir d'autres façons de vivre et de penser, bref, de s'enrichir.

Fiche d'activités 8 – Réponses aux jeux

« Croyants et non-croyants » : dans l'ordre : religions, un dieu unique, monothéistes, le bouddhisme, croyants, athée, agnostique - « Le savais-tu ? » : 1. B, 2. A, 3. A, 4. B

Lexique

Antisémitisme

Ce qui est relatif à l'antisémitisme : une idéologie hostile et violente à l'égard des Juifs et du judaïsme qui peut conduire à des pratiques discriminatoires et racistes.

Communautarisme

C'est la tendance à donner une valeur plus importante à une communauté (ethnique, religieuse, culturelle, sociale...) plutôt qu'à l'individu. Un repli communautaire s'accompagne bien souvent d'un contrôle des comportements et des opinions par la communauté pour pouvoir appartenir au groupe. Dans les formes les plus extrêmes du communautarisme, le monde est divisé en deux : les bons (les membres de la communauté) et les mauvais (tous les autres), ce qui est une forme de racisme.

Discrimination

C'est le fait de ne pas traiter de manière égale certaines personnes, en raison de certains critères. Par exemple, en empêchant quelqu'un d'avoir accès à un bien ou à un service sur la base d'un critère interdit par la loi (refuser un emploi à une personne parce que c'est une femme, refuser un appartement à un couple qui aurait une religion différente, etc.). La loi (article 225-1 du code pénal) définit plus de 20 critères comme le sexe, le handicap, l'origine, l'âge, la situation de famille, l'apparence physique... La discrimination est un délit puni par la loi et peut entraîner jusqu'à 3 ans de prison et 45 000 euros d'amende.

Préjugés

Les préjugés donnent lieu à des jugements de valeur ou des idées préconçues à l'encontre d'un groupe d'individus, en leur attribuant des caractéristiques ou comportements non fondés sur la réalité.

Racisme

Idéologie partant du principe qu'il existe des « races » humaines et qu'elles seraient inégales : certaines seraient inférieures aux autres... Le racisme consiste à mépriser une personne ou un groupe de personnes ayant des caractéristiques physiques ou culturelles que l'on juge différentes des siennes et peut conduire à des pratiques discriminatoires.

Sexisme/Sexiste

Le sexisme est une attitude qui a pour effet (de façon consciente ou inconsciente) d'exclure, de marginaliser ou d'inférioriser une personne en raison de son sexe (le plus souvent les femmes). Cela peut se traduire par des propos, des gestes, des comportements... Une personne sexiste est une personne dont les comportements et modes de pensée sont imprégnés de sexisme. Le sexisme peut conduire à des pratiques discriminatoires.

Stéréotypes

Les stéréotypes sont des opinions simplifiées à l'extrême, souvent erronées et qui aboutissent à un ensemble de croyances portant sur les caractéristiques d'un groupe. Ils constituent la base sur laquelle peuvent prendre appui des comportements discriminatoires.

Mécanisme de la discrimination

Stéréotype

Croyance/opinion simplifiée à l'extrême

Ex. : les femmes, lorsqu'elles ont la trentaine, font des enfants.

Préjugé

Jugement prématuré

Ex. : un employeur, lors d'un entretien d'embauche face à une femme de 30 ans, va s'imaginer qu'elle désirera des enfants dans les prochaines années.

Discrimination

Acte/inégalité de traitement

Ex. : l'employeur embauchera un homme plutôt que cette femme car elle pourrait, d'après lui, s'absenter pour un congé maternité.

Données générales sur la radicalisation

La radicalisation se définit comme un processus de rupture avec l'entourage, la famille, un mode de vie, l'école, son identité... pour se transformer et transformer la société. Elle donne un cadre de vie et des repères guidant l'ensemble des comportements. Les personnes radicalisées classent les individus en deux catégories : ceux qui adhèrent à leur cause et ceux qui ne les partagent pas. Être radical, c'est refuser le compromis, ignorer le principe d'égalité, faire preuve d'irrespect des droits fondamentaux et refuser les valeurs et les lois de la République.

La radicalisation violente est le passage à une forme d'action violente, directement liée à une idéologie extrémiste (politique, sociale, religieuse), qui conteste fondamentalement la société et l'ordre établi.

La crise d'adolescence est une période propice pour se radicaliser : les jeunes sont en quête de sens pour leur vie, à la recherche d'un idéal. Les jeunes fragilisés peuvent être attirés par une réponse toute faite proposée par des réseaux extrémistes et ils subissent alors une emprise mentale, parfois par du cyber-endocrinement, parfois par le biais d'une aide apportée par ces réseaux et qu'ils n'ont pas trouvée ailleurs. Des individus humiliés, rejetés, victimes de discriminations, de racisme, en rupture familiale, sociale, en échec scolaire... sont des candidats potentiels à la radicalisation.

Le processus de radicalisation est une phase durant laquelle on peut observer des changements de la part des personnes. Voici des signes plus ou moins visibles qui peuvent attirer l'attention : changements d'apparence et de vêtements, changement d'habitudes (changement de fréquentation, de nourriture, etc.), rupture avec la famille, repli sur soi et culture du secret, remise en cause des savoirs enseignés, absences répétées, voire déscolarisation, rejet de la mixité, intérêt soudain et excessif pour une religion ou une idéologie, multiplication des conflits et tensions avec les autres, légitimation de la violence...

La combinaison de plusieurs signes doit provoquer vigilance et alerte. Si l'on est face à un faisceau d'indices et que l'on sent qu'un jeune est dans une situation délicate, il convient de faire un signalement auprès des autorités pour savoir comment agir et être aidé.

Des ressources – Prévention de la radicalisation

• DOSSIER ÉDUSCOL - PRÉVENTION DE LA RADICALISATION VIOLENTE EN MILIEU SCOLAIRE

<https://eduscol.education.fr/1017/politique-de-prevention-de-la-radicalisation-violente-en-milieu-scolaire>

Pour comprendre la politique de prévention de la radicalisation violente en milieu scolaire.

• DOSSIER ÉDUSCOL - RESSOURCES ET OUTILS ÉDUCATIFS DE PRÉVENTION DE LA RADICALISATION

<https://eduscol.education.fr/1023/ressources-et-outils-educatifs-de-prevention-de-la-radicalisation>

Des ressources pédagogiques et éducatives à destination des enseignants.

• DOSSIER RÉSEAU CANOPÉ - PRÉVENIR LA RADICALISATION

<https://valeurs-de-la-republique.reseau-canope.fr/theme/prevenir-la-radicalisation/selection>

Plateforme de ressources pour faire de la prévention auprès des jeunes face aux risques d'emprise complotiste, de radicalisation violente et de théories du complot en développant leur pensée critique et la culture du débat.

• Manuel d'anti-radicalisation - Comprendre, déceler, prévenir

Patrick Banon, Actes Sud Junior, août 2019

Un livre pour comprendre et déconstruire les mécanismes qui mènent les adolescents vers la radicalisation (politique, comme religieuse), et reconnaître les signes parfois cachés de cette radicalisation.

• CIPDR - COMITÉ INTERMINISTÉRIEL DE PRÉVENTION DE LA DÉLINQUANCE ET DE LA RADICALISATION

www.cipdr.gouv.fr/prevenir-la-radicalisation

Pour découvrir le Plan national de prévention de la radicalisation « Prévenir pour protéger » du 23 février 2018.

• DGSI - CENTRE NATIONAL D'ASSISTANCE ET DE PRÉVENTION DE LA RADICALISATION

www.dgsi.interieur.gouv.fr/dgsi-a-vos-cotes/lutte-contre-terrorisme/reconnaitre-signes-de-radicalisation-violente



Cette plateforme téléphonique est chargée d'écouter les familles, d'informer, de recueillir les différents éléments de la situation et d'orienter vers les services compétents, en particulier pour un accompagnement social des familles et des jeunes concernés.

Le 0 800 005 696 est un numéro vert (service et appel gratuits).

Des ressources pour aller plus loin

Enseigner l'EMC et la pratique du débat

• ÉDUSCOL - RESSOURCES D'ACCOMPAGNEMENT POUR L'ENSEIGNEMENT MORAL ET CIVIQUE

<https://eduscol.education.fr/2708/enseignement-moral-et-civique-cycles-2-3-et-4>

• FICHE ÉDUSCOL - LE DÉBAT (RÉGLÉ OU ARGUMENTÉ)

https://cache.media.eduscol.education.fr/file/EMC/01/1/ress_emc_debat_464011.pdf

Fiche ressource pour pratiquer le débat avec les élèves.

Esprit critique

• DOSSIER ÉDUSCOL - FORMER L'ESPRIT CRITIQUE DES ÉLÈVES

<https://eduscol.education.fr/1538/former-l-esprit-critique-des-eleves>

Pour comprendre l'esprit critique et sa mise en œuvre pédagogique.

• DOSSIER ÉDUSCOL - DÉCONSTRUIRE LA DÉSINFORMATION ET LES THÉORIES CONSPIRATIONNISTES

<https://eduscol.education.fr/1534/deconstruire-la-desinformation-et-les-theories-conspirationnistes>

Des ressources pour l'éducation aux médias et à l'information

• DOSSIER RÉSEAU CANOPÉ - DÉVELOPPER L'ESPRIT CRITIQUE

<https://valeurs-de-la-republique.reseau-canope.fr/theme/developper-lesprit-critique/selection>

Pour savoir comment enseigner l'esprit critique, comment mettre en œuvre des projets dans la classe et comment mettre en place un débat.

Harcèlement et violences

• NON AU HARCÈLEMENT

www.nonauharcèlement.education.gouv.fr

Des ressources à disposition : guides pédagogiques, outils et campagnes de sensibilisation pour lutter contre le harcèlement.

Le 3020 est un numéro gratuit et ouvert du lundi au vendredi de 9 h à 18 h (sauf les jours fériés).



• 119 - SERVICE NATIONAL D'ACCUEIL TÉLÉPHONIQUE DE L'ENFANCE EN DANGER

www.allo119.gouv.fr

De l'information et de la documentation sur ce numéro dédié à la prévention et à la protection des enfants en danger ou en risque de l'être.

Le 119 est un numéro gratuit accessible 24h/24, 7j/7, il n'apparaît sur aucune facture.



• INTERNET SIGNALEMENT

www.internet-signalement.gouv.fr

Portail officiel de signalement des contenus ou des comportements illicites sur Internet. Des rubriques « conseils aux parents et aux jeunes » sont à découvrir.

Liens avec les programmes scolaires du cycle 3

Contributions aux enseignements du socle commun :

- Domaine 1 : comprendre, s'exprimer en utilisant la langue française à l'oral et à l'écrit
- Domaine 3 : la formation de la personne et du citoyen

Français :

- Comprendre et s'exprimer à l'oral ; lire ; écrire ; comprendre le fonctionnement de la langue
- Écouter pour comprendre un message oral, un propos, un discours, un texte lu
- Parler en prenant en compte son auditoire
- Participer à des échanges dans des situations diverses
- Adopter une attitude critique par rapport à son propos
- Comprendre des textes, des documents et des images et les interpréter
- ...

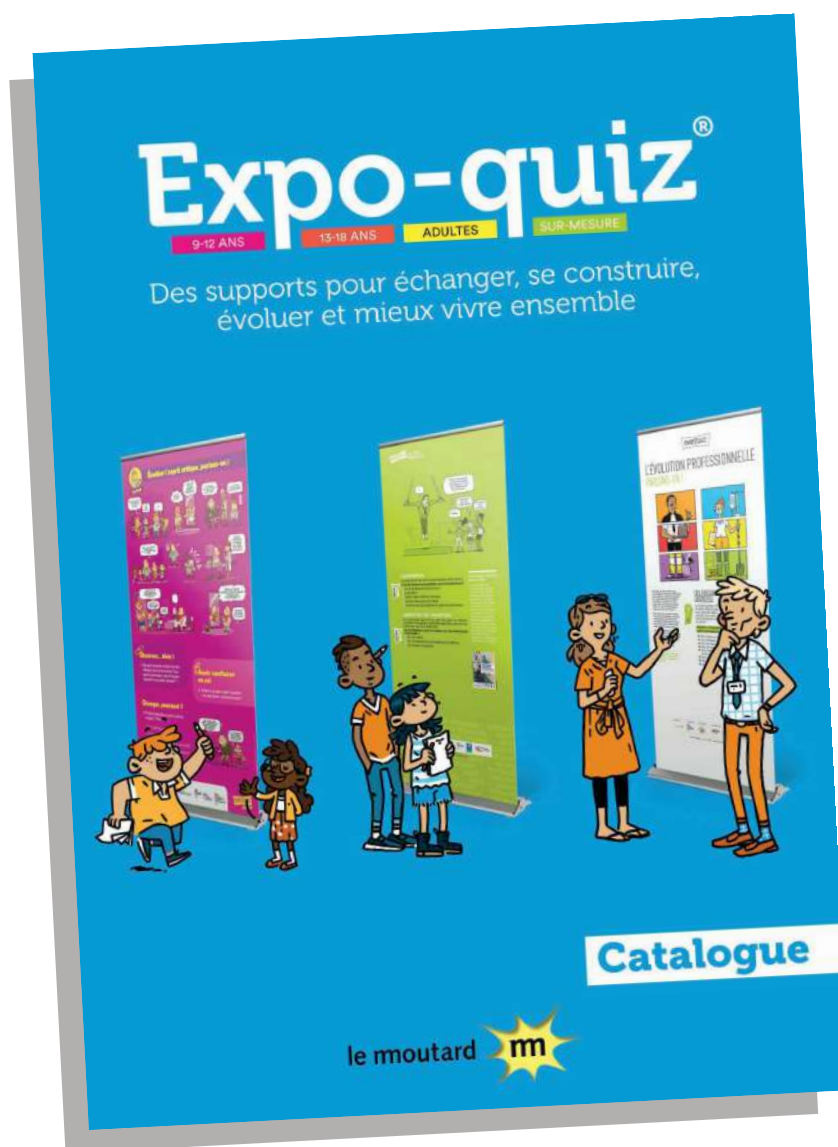
Enseignement moral et civique :

- Respecter autrui
- Acquérir et partager les valeurs de la République
- Développer les aptitudes au discernement et à la réflexion critique
- Confronter ses jugements à ceux d'autrui dans une discussion ou un débat argumenté et réglé
- S'informer de manière rigoureuse
- S'estimer et être capable d'écoute et d'empathie
- Exprimer son opinion et respecter l'opinion des autres
- Accepter les différences

Notes

This image shows a single sheet of white paper with horizontal ruling lines. The lines are evenly spaced and run across the width of the page. There are no margins or other markings visible.

UNE EXPO-QUIZ®, C'EST QUOI ?



**Trois collections expo-quiz® pour susciter les échanges et la réflexion
avec les publics, à découvrir sur :**

www.lemoutard-expos.fr

Une création :



Avec le soutien de :



Secrétariat général
du Comité interministériel de prévention
de la délinquance et de la radicalisation



Liberté
Égalité
Fraternité



agence nationale
de la cohésion
des territoires



Liberté
Égalité
Fraternité